

Paris qui Chante

Paris qui Danse = Paris qui Filme

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} de chaque mois

Directrice :

YVONNE YMA O. O.

6, Rue Juliette-Lamber, PARIS (17^e)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Étranger
Un an, 12 numéros...	35 fr.	44 fr.
Six mois, 6 numéros...	18 fr.	23 fr.
Trois mois, 3 numéros...	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

Grand-papa va au Bal Musette

Chanté par **GEORGIUS**

Quatre mots

Chanté par **PIZELLA**

Tu m'as donné des roses

Créé par **PAULETTE DARTY**

Ma Louise

Créé par **Maurice CHEVALIER**

N'enseignez pas la guerre

Chanté par **ACHILLE**

A celle qui viendra

Chanté par **YVONNE ROBERT**

Tango du clown amoureux

Création **ANDRÉ BAUGÉ**
dans le film "La Route est belle"
et dans l'opérette "Le Clown amoureux"

Un monologue de **STELLO**

Restons honnêtes

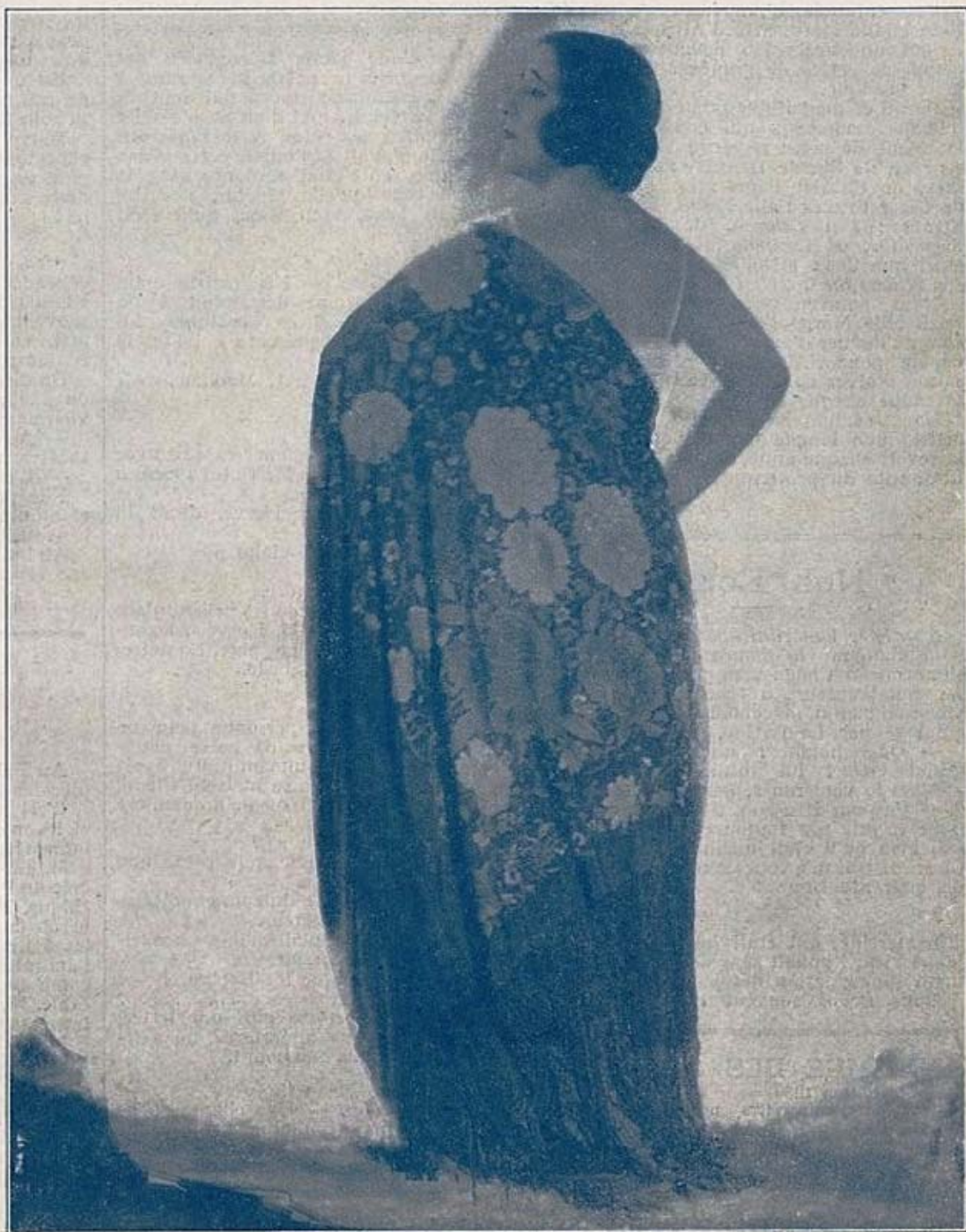


Photo George Maillard Keulere

Mlle Marguerite d'ALVAREZ

NOTRE COUVERTURE

Mlle Marguerite d'ALVAREZ

Cette délicieuse artiste est douée d'une voix merveilleuse ; grande, mince, brune, très élégante, un délicat visage éclairé par de très beaux yeux, Mlle Marguerite d'Alvarez remporte déjà, devant le public, un succès de jolie femme.

Née d'une très vieille famille Péruvienne, Mlle Marguerite d'Alvarez a chanté aux Etats-Unis, en Allemagne, en Amérique du Sud des rôles d'opéra : *Dalila*, *Carmen*, *Amnérís* et fit de nombreuses tournées de concerts.

Après un hiver triomphal à Chicago, New-York, San Francisco, Rio de Janeiro, Mlle Marguerite d'Alvarez vient d'arriver en France. Nous avons pu l'entendre et l'applaudir à la salle Gaveau où elle donnait un récital.

Dans une robe jaune et tilleul à longues basques et à larges manches, une merveille, entourée d'immenses gerbes de fleurs, Mlle Marguerite d'Alvarez chanta, ce fut un succès fou devant une salle composée certes de grands amateurs de belle musique.

Parmi ce magnifique programme citons quelques morceaux qui nous révélèrent le talent de cette remarquable artiste : *Le rêve*, de Claude Debussy ; *Le clair de lune*, de Gabriel Fauré ; *La Procession*, de César Franck ; *Die Nacht*, de Richard Strauss ; *Ein Schwan*, de Grieg ; *La Seguedille*, de Carmen fut un triomphe ainsi que deux mélodies nègres : *Nobody Knows the trouble I have et Nater boy*.

Nous pourrions encore applaudir à Paris Mlle Marguerite d'Alvarez car elle compte donner d'autres récitals avant son départ pour l'Allemagne et sa grande saison d'hiver aux Etats-Unis où elle est attendue chaque année.

Nous souhaitons à cette admirable artiste une longue carrière et espérons la revoir chaque année telle la charmante hirondelle du printemps.

LE BIOGRAPHE.

Nos Échos

Anecdotes lamartiniennes. — La revue bourguignonne *la Bourgogne d'or*, qui s'imprime à Chagny, rapporte qu'un de ses collaborateurs a rencontré jadis un vieux vigneron mâconnais qui avait été employé par Lamartine.

— Quel homme ! quel génie ! quel grand cœur ! lui disait-il.

Alors le vigneron répondit :

— Ça pour être bon, il était bon. Mais il ne payait pas toujours *arrié* ! Ah ! je sais bien qu'il était malin dans les écritures, mais il m'a tout de même fait faute de quarante francs !

Lamartine, qui était beau comme un jeune dieu, frappait sans doute plus vivement l'imagination des jeunes filles.

Nous avons souvent entendu parler

ANNUAIRE DES ARTISTES

L'Édition 1930 110.000

(39^e année) va paraltre. noms et adresses

THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE - CINÉMA

1 volume de 1.600 pages relié luxe

PARIS	DÉPARTEMENTS	ÉTRANGER
50 francs	60 francs	75 francs

15, Rue de Madrid - PARIS (8^e)

Notre directrice, Mme YVONNE YMA, en représentation au Casino de Cabourg pour juillet et août, donnera : *Flossie*, *Lulu*, *Madame*, *Couchette N° 3* et *Un bon Garçon*.

autrefois d'une jeune Mâconnaise qui avait rencontré le poète parcourant à cheval les chemins pierreux qui vont de Milly à Pierreclos, suivi d'un beau lévrier qui galopait à ses côtés. A soixante ans passés, elle n'avait pas oublié cette vision romantique, et c'était toujours avec la même ferveur qu'elle répétait : « Ah ! qu'il était beau, mon Dieu, qu'il était beau ! »

Costume nudiste. — Une artiste qui a passé la quarantaine demandait à un peintre de talent si ce « costume » lui allait et, pour cela, se présenta à lui tel le ver de terre.

— Trop de plis devant, Madame, mais les seins tombent bien.

Une spirituelle comédienne causait avec une amie de l'entrée de M. Victor Francen à la Comédie Française.

— Ça doit ennuyer Hervé, disait la dame.

— Oui, mais il ne se plaint pas.

— Pourquoi ?

— Ça embête Alexandre.

Bah ! il y a bien rue de Richelieu, place pour trois talents et MM. Hervé, Alexandre et Francen auront leur part. La nôtre, à nous public, sera plus belle.

Nous ne nommons personne pour ne point chagriner les héros de notre petite histoire. Bref, un commanditaire avait placé son « idole » dans sa maison. Pleurs de la tendre enfant à l'issue de la première répétition.

— Qu'est-ce que tu as ?

— Je joue une panne..., je porte une lettre au deuxième acte.

Le lendemain, visite du commanditaire courroucé à son directeur.

— Faites-moi un plaisir, donnez quel-que importance à ce rôle.

— Parfait ! réplique le directeur.

— Vous n'apporterez plus une lettre, Mademoiselle, vous apporterez un télégramme, c'est plus émouvant.

La belle histoire. — Une chanteuse de l'Opéra-Comique attaque pour rupture de contrat une agence de tourisme. Elle jouait la reine des apaches dans un bar truqué à l'usage des Américains.

« Ça, c'est du billard », dira le bon peuple. Et il paraît que nous ne sommes

qu'à la veille de meilleures révélations.

Allons, Madame, ne gâchez pas le métier. Il y a du chômage en ce moment...

Mais que pensez-vous de cette reine des apaches, déchuée de ses fonctions ?

Paris-la-Nuit, quelle aventure !

Je me demande ce que pense le jeune roi Michel qu'on a remis grand voïvode parce que son papa a terminé sa royale nouba. « Grand voïvode, doit se dire ce pauvre môme, grand voïvode, non, mais vous voyez ça, grand voïvode ! »

Et je suis de l'avis de ce petit, je ne veux pas l'influencer (on ne doit jamais rien dire devant les enfants), mais, à sa place, je ne serais pas content et qu'est-ce qu'il faudrait que « mon gosse de père » m'offre comme jouets pour avoir la paix !

Jane Aubert ? Miss Helyett ? — Au cours du meeting de Vincennes, le grand as Michel Detroyat emmena Jane Aubert à bord de son avion et lui fit faire toutes les acrobaties possibles : loopings, tonneaux, renversements, glissades sur l'aile, descentes en feuilles mortes, etc...

En sortant de l'appareil, Jane Aubert ne prit pas garde au vent de l'hélice et sa robe légère faillit s'envoler à son tour.

Marcel Gody, le spirituel et sympathique chroniqueur aéronautique, qui contemplant ce spectacle d'un air attendri, murmura simplement : « Il n'y a rien de caché, ici ! »

Modestie. — Artiste charmante, mais cependant étoile de deuxième grandeur, elle n'a du reste plus l'occasion de briller souvent au zénith. Elle s'en console assez mal, comme beaucoup d'autres de ses contemporaines.

On discutait, dernièrement, devant elle, du théâtre et des pièces actuelles. Un vieil amateur soupira :

— Ah ! on dira ce que l'on voudra, le théâtre, ce n'est plus ça.

— C'est vrai, dit-elle, ce n'est plus ça.

Elle prit un temps, demeura songeuse et ajouta : « Malheureusement, que voulez-vous, j'ai vieilli. »

Ah ! si elle n'avait pas vieilli, ce serait encore ça... !

CELUI QUI ÉCOUTE ET QUI VOIT.

Courrier Théâtral

Les Succès

Au Palais-Royal. — *Les Sœurs Mirette*, pièce en trois actes de M. Pierre Veber.

C'est un vaudeville monté avec luxe et les moindres rôles sont assurés par une interprétation de choix.

M. Le Gallo, toujours égal à lui-même, crée un type de nouveau riche très sympathique. M. Duvallès joue impeccablement le rôle du jeune officier aviateur. M. Charles Lorrain est parfait dans le rôle de l'amiral. M. Robert Bossis, avec son entrain, compose un personnage d'ami indispensable. M. Robert Guillon est un banquier franco-américain très amusant.

Mlle Germaine Risse a beaucoup de talent, elle est très gracieuse dans le rôle de Mirette. Mlle Jeanne Fusier-Gir fait une inénarrable nouvelle riche. Mlle Irène Wells a l'accent qui convient à son rôle d'institutrice anglaise. Mlle Janine Liézer est une très agréable fiancée.

Pièce très gaie, très Palais-Royal, qui déchaîne le fou-rire.

(Voir la suite page 15.)

= = DIRECTION = =
 = = ET ADMINISTRATION = =
 6, Rue Juliette-Lamber, Paris
 Tél. WAGRAM 75-89

Paris qui Chante

Directrice :
 YVONNE YMA O. U

Paris qui Danse - Paris qui Filme

Revue Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

— : Paraissant le 1^{er} de chaque mois : —

RESTONS HONNÊTES

Monologue dit par l'auteur



Mesdam's Messieurs, excusez-moi
 Si je n' vous semble pas très drôle..
 Il est des jours où, malgré soi,
 On n' se sent pas bien dans son rôle...
 Tant pis si j' vous étonne un peu
 Avec mes airs de trouble-fête,
 Mais je vous dois c' pénible aveu :
 Je suis écœuré d'être honnête !

Vous vous dit's : C'est d' l'absurdité ;
 Quell' vie heurus' que cell' d'artiste :
 Toujours rire, toujours chanter !...
 (L'envers du décor est plus triste)
 Et songeant aux vils procédés
 Employés par certain's vedettes
 Pour tenir le haut du pavé
 Je m' dis : « A quoi bon être honnête. »

Il est, hélas ! d'autres pantins
 Qu'on devrait mener à la trique :
 Je veux parler des cabotins
 De notre Guignol politique...
 Trompant, dupant les électeurs,
 Dont ils encaiss'nt la bonne galette,
 Ces marchands de discours menteurs
 Vous font regretter d'être honnête !

Quant à nos excellents alliés
 N'ayant pour nous que des prévenances
 Ils se montrent tous enragés
 Dès qu'il est question de finances ;
 Pourtant, nous pourrions simplement
 Oublier envers eux nos dettes...
 Mais nous somm's poir's délicieusement
 Et les poir's veul'nt rester honnêtes !

Faisant oublier les rancœurs
 L'Amour embellit l'existence
 Et l'on donn', grisé, tout son cœur
 A Margot, Ninette ou Clémence,
 Mais apprenant qu' l'être chéri
 Pour qui l'on vendrait sa liquette
 Se donne à votr' meilleur ami,
 On r'grett' d'avoir été honnête...

C'en est trop : je veux, dès ce soir,
 Etouffer en moi tous scrupules,
 Et lutter afin de pouvoir
 Rendre des points aux plus crapules !
 Non !... Je divague... on n' se r'fait pas !
 Et puis, un' douc' pensée m'arrête :
 C'est que nous somm's encor des tas
 Qui resteront toujours honnêtes !

STELLO.

Répertoire GEORGIUS

GRAND-PAPA VA AU BAL MUSETTE

Paroles de
GEORGIUS

Chanson

Musique de
Charles COURTIUUX

CHANT T° di Valse

PIANO T° di Valse
Fl. *ff*

Mon
grand pa - pa est très sé - vé - - re, Quand il fait des ob - ser - va - tions — Il

Fl. *pp*
Quat. Cl. Pistons Sourdines

nous f'rait tous ren - trer sous ter - - re Et, a - vec lui, à la mai - son — La

von Pizz.
Cello Basson

mo - ra - le n'est pas un leur - - re Il flé - trit les mœurs d'a - pré - sent — Il

Fl. Cl.

nous fait cou - cher à neuf heu - - res Mais à dix heur's ex - ac - te - ment... —

von en plus

er von Cello

REFRAIN

Grand Pa - - - pa - - - va au bal mu - - - set - - - te Il y

REFRAIN

va d'sa p'tit' valse en lous - do - - - que Avec Mé - lie et la mô'm' Duch - no - - - que

Grand Pa - - - pa - - - tricol' des gam - - - bet - - - tes

p subito

Puis à mi - nuit il rentre en en - gueu - lant, Ma bonn' grand ma - - - man

II

Au dîner, notre cher grand-père
 Nous dit quelquefois : « Mes enfants
 • Je m'occupe de beaucoup d'affaires
 • Avec les méthodes de mon temps.
 • Ce soir encore il faut qu'je sorte
 • Mon Conseil d'Administration
 • A besoin d'conseils... j'en appo-o-rté »
 Et tandis qu'on bav' d'émotion...

REFRAIN

Grand-papa va au bal musette
 Où en fait d'affair... faut y qu'ça l'tienne
 Il essaye de placer la sienne
 Grand-papa joue d'la clarinette...!!
 Puis à minuit il rapporte les restants
 A bonn' grand'maman

III

Grâce à ses idées just's et saines
 Grand-père est d'venu sénateur.
 Ses méthodes républicaines
 Au pays font gloire et honneur.
 Souvent ses collègues le chargent
 D'voir si l'cours de la vie descend
 Alors pour bien remplir sa charge
 Et savoir c'que coût'le hareng.



GEORGIUS

REFRAIN

Grand-papa va au bal musette
 Au milieu du poisson qui frétille
 Il offre du champagne aux p'tit's filles,
 Grand-papa en sort tout pompette
 Mais il rent'r' boir' son tilleul honnêt'ment
 Avec grand'maman.

IV

La moral' de ma chansonnette
 C'est que sur terre il y a des gens
 Qui blâm'nt les plaisirs peu honnêtes
 Mais font l'contraire exactement.
 On a voulu prév'nir grand'mère
 Et nous en somm's restés babas,
 Ell'nous a dit, sans plus d'manière,
 En faisant un' petit' java.

REFRAIN

Grand-papa va au bal musette
 C'est sa joie, son plaisir, c'est son vice,
 Il s'en ferait pêter les varices
 Grand-papa s'envoie des poulettes,
 Ben, c'est du boulot en moins, mes enfants,
 Pour votre grand'maman.



MAURICE CHEVALIER

M A L O U I S E

(LOUISE)

Paroles de
Albert WILLEMETZ
 et **Ch.-L. POTHIER**

Musique de
Richard A. WHITING

II

Où, partout ton nom est dans l'air,
 Je l'entends résonner,
 Que ce soit au bord de la mer,
 Ou dans les Pyrénées,

REFRAIN

Le flot qui se brise
 Et fait des moutons,
 Les goélands, les merlans et les thons,
 Sur tous les tons,
 Chantent ton nom
 O ! ma Louise !
 Les crevettes grises,
 Les huîtres et les moules,
 Les sol's, les raies, le roulis et la houle,
 En chœur roucoulent
 Ton joli nom
 O ! ma Louison !
 Les torrents me disent,
 Roulant sous les ponts,
 Ma Lou... ma Louise,
 Et l'écho répond :
 Ma Lou... ma Louise,
 Les boucs, les hiboux
 Même les lous me répètent : « Lou... Lou »
 Et les oursons
 Grognent ton nom,
 O, ma Louison !

III

A l'orchestre, ou bien au balcon
 De l'Opéra-Comique,
 C'est toujours, c'est toujours ton nom
 Que me dit la musique.

REFRAIN

C'est une hantise,
 J'en perds la raison,
 Qu'on joue Lakmé, la Tosca ou Mignon,
 Qu'on joue Manon,
 Ça se confond,
 J'entends Louise !
 Les violons me disent,
 Comme les bassons,
 La contrebass', le tambour, le piston,
 A l'unisson,
 Ton joli nom,
 O ! ma Louison !
 Quelle chose exquise,
 Les jumell's que j'loue
 En s'ouvrant me dis'nt :
 Ma Lou... ma Loulou !
 Mon devant d'chemise
 Qui a trop d'empois,
 Quand je remue me parle encor' de toi !
 Oui, mon plastron
 Me dit ton nom
 O ! ma Louison !

Moderato

Le grand succès de la Revue du Casino de Paris "PARIS-MISS"

QUATRE MOTS...

"Je n'ai que quatre mots à dire"

Musique de Ralph ERWIN



PIZELLA

Paroles françaises de
A. MAUPREY, Léo LELIÈVRE
et **Henri VARNA**

II

De ton cœur aimant,
Je perçois le doux battement
Et je pressens
Qu'il se rassure et qu'il consent.
Viens ! soyons heureux !
Sur terre il n'est rien que nous deux
Les amoureux
Partout, font un coin du ciel bleu.
Maintenant réponds sans effroi :
Quelqu'un t'a-t-il dit mieux que moi ?
au Refrain

III

Voici les beaux jours,
Les tourtereaux se font la cour,
Et leurs discours
Ne sont que des refrains d'amour.
Toi, tu ne dis rien,
Ton baiser se refuse au mien ;
J'ai regardé
Une femme et tu m'as boudé
Mais pour toi seule est ma chanson.
Viens la chanter à l'unisson.
au Refrain

VARIANTE

II

Tu mets ton manteau
Et veux t'en aller au plus tôt.
Ton air fâché
Dévoile un cœur effarouché,
Pour mieux te chérir
Je saurai bien te retenir.
Laisse ma main
Te caresser jusqu'à demain
Puis, sur mes genoux, viens t'asseoir
Bien tendrement, pour t'émouvoir.
au Refrain

III

A quoi bon boudier
Puisqu'à l'amour il faut céder.
Tu le sais bien
Et souriante tu reviens
Laisse ton amant
Te déshabiller gentiment
Et cœurs unis
Goûtons aux plaisirs infinis,
Maintenant réponds, sans effroi :
Quelqu'un t'a-t-il dit mieux que moi.
au Refrain

De-hors il fait froid, Viens mon a -
-mour, tout con-tre moi, Viens dans mes bras; Bien au chaud tu t'y sen-ti-
-ras. Pour-quoi tes grands yeux Ce soir, sem-
-blent-ils an-xi-eux? Il neige ail-leurs. Partout, ex-cep-té dans nos
cœurs. Je sais pour cal-mer ton fris-son
Qua-tre mots dans u-ne chan-son.

REFRAIN

Je n'ai que qua-tre mots à di-re "Je suis à
toi" "Je suis à toi" Ces qua-tre
Variante: Je vois dé

mots te font parfois sou-ri-re Oud'autres fois
-jà, Ni-non, dans ton sou-ri-re Que ton é-moi
Trembler dé-moi. Lorsque l'o-rage Gronde et fait
Grandit pour moi! Pour te sé-duire Et que sou-

ra-ge, Pour a-pai-ser Nos corps bri-
-pi-re Ton cœur gri-sé, Par mon bai-
-sés
-ser
Oui! Je n'ai que qua-tre mots à di-re

"Je suis à toi" "Je suis à toi"

Copyright 1929 by Edition Charles Brull
et Editions Max Eschig
48, rue de Rome, et 1, rue de Madrid, Paris.
Edition Karl Brull, Berlin.
Avec autorisation spéciale des Editions Max Eschig.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous pays.

TU M'AS DONNÉ DES ROSES

Paroles de
Louis DESPAX

Melody-Valse

Musique de
J. EBLINGER

PIANO

PIANO

Mouv: de Valse lente

Rit.

En me di - sant au re - voir Tu par - tis un
Les jours ont sui - vi les jours Et j'at tends tou

a T:

soir Et com - me mes yeux se voi - laient de pleurs Toi, pour ef - fa
jours Le cœur, triste et las, sa - chant que, de - main, Des fleurs, il ne

cer ma dou leur Tu m'as don - né des ro - ses, des il - Jas Qu'en mon jar
res te - ra rien

rit. a T: rubato

din - tu fus cueillir toi - mê me Et tu m'as dit s'il est vrai que tu m'ai - mes, De mon a

rubato

rit.



mour Pas un seu jour Tu ne dou. te ras No pleure plus, bien. tôt je se.rai là
Je voudrais croi re en. cor je ne peux pas.

ten rubato



Et pour cal. mer nos â. mes qui s'en. deuil lent Je revien. drai a. vant que ne s'ef. feuillent
Des fleurs d'a. mour la vie est toujours brè. ve Et j'ai bien. peur de voir mourir mon rê. ve

ritard al Coda ⊕



Ces roses rou ges et ces lil las
A. vec ces ro ses et ces lil las

ritard al Coda ⊕

a T^o

CODA

I

En me disant : au revoir
Tu partis un soir.
Et, comme mes yeux se voilaient de pleurs,
Toi, pour effacer ma douleur

REFRAIN

Tu m'as donné des roses, des lilas,
Qu'en mon jardin tu fus cueillir toi-même,
Et tu m'as dit : s'il est vrai que tu m'aimes,
De mon amour,
Pas un seul jour,
Tu ne douteras,
Ne pleure plus, bientôt je serai là,
Et pour calmer nos âmes qui s'effeuillent,
Je reviendrais avant que ne s'effeuillent
Ces roses rouges et ces lilas.



II

Les jours ont suivi les jours
Et j'attends toujours,
Le cœur triste et las, sachant que, demain,
Des fleurs il ne restera rien.

REFRAIN

Tu m'as donné des roses, des lilas.
Qu'en mon jardin tu fus cueillir toi-même,
Et tu m'as dit : s'il est vrai que tu m'aimes,
De mon amour,
Pas un seul jour,
Tu ne douteras.
Je voudrais croire encor... je ne peux pas,
Des fleurs d'amour la vie est toujours brève...
Et j'ai bien peur de voir mourir mon rêve
Avec ces roses et ces lilas.

A CELLE QUI VIENDRA ou A CELUI QUI VIENDRA

Paroles de **GABRIELLO**Accompagné au piano par
Madeleine QUIRINMusique de **G. GABAROCHE**

Andante

Alors, c'est bien fini, sans regret tu me

lais - ses Tu mets le point fi - nal à ce roman trop court Qui, comme un clair so-

- leil éclaira ma jeu - nes se Tu pars, en oubli - ant nos beaux serments d'a - mour

— Je reste sans res - sort et dans ma pauvre té - te Revit le souve - nir des tendres jours an -

ciens Tu t'en vas, me je - tant comme tu os à un chien Un baiser négligé.

REFRAIN

-gent, pressé, qui se re - gret - té! A } celle qui vien - dra Qui me rempla - ce - ra
celui

Comme moi, ne fais pas De cruelles mi - sères Ne } la fais pas sou -
le

- frir. Vois-tu on veut mon -rir. Lorsque meurt le dé - sir

Et reste la chi - mé re. Ne rentre pas le

Couplets

Pour Finir

Couplets

Pour Finir

II (version femme)

Ne rentre pas le soir en disant ta fatigue
Lorsqu'elle saura bien, comme je le savais,
Que tu sors d'autres bras. Tout contre toi se ligue
Le rouge qui subsiste et la pâleur des traits.
Ne lui fais pas connaître aussi d'autres caresses
Lorsque distraitement tu la caresseras
Elle comprendrait trop que tous ces baisers-là
Te furent enseignés par une autre maîtresse.

au REFRAIN

II (version homme)

Ne rentre pas le soir en disant ta fatigue
Quand il saura très bien, comme je le savais,
Qu'il vient d'être trompé. Tout contre toi se ligue
Les yeux qui s'alourdissent et la pâleur des traits.
Ne lui fais pas connaître aussi d'autres caresses



YVONNE ROBERT

Quand il te serrera tendrement dans ses bras
Car il comprendrait trop que tous ces baisers-là
Sont le reflet de l'autre qui lui prend sa maîtresse.

au REFRAIN

III

(version homme et femme)

Et lorsque tu voudras, pour une fois encore,
Voler vers d'autres cœurs, oublier tes serments,
Doucement, fais comprendre à celle qui t'adore
(celui)

Que son temps est fini comme meurt le printemps
Et si un jour fatal à ton tour, tu supplies
Tu me remercieras d'avoir voulu un peu
Te rendre moins méchant, on est si malheureux
(méchante)

Lorsque toujours d'un autre, on ravage la vie!

au REFRAIN

Création André BAUGÉ dans le film "La Route est belle"

TANGO DU CLOWN AMOUREUX

Paroles de
G. LEGLISE

Musique de
M. PLANCHAR

Chanté par André BAUGÉ dans l'opérette *Le Clown amoureux*

ANDRÉ BAUGÉ

CHANT

PIANO

marcato *ff* *mf*

1: La pre-mièr' fois que yé té re-gar -
2: La lou-na ri-ait yé crois qu'il pleu -

de Tou m'as ; lou et yé me souisem bal - lé C'é-tait de - dans les cours's à Bil-ba - o D'un coup d'é - péé j'a vaistué six lau - reaux La rei-ne
vait Tou m'as dit: mon cheu viens vi - te chez nous Il ya du feu nous sé - rons tous les deux Des vrais, des tendres païts a - mou - reux Pour mé te -

m'en voy-ait des baisers Qui sen-taient l'ai - o - li et le mois de Mai Alphonse ap - plaudissait Tous les homm's y gueu - laient Et les femmes pleu -
- niraune heure entre les bras Ça se - ra pour toi, que vingt pé - so - tas A. lors yé m'é - tais sa - vé dans la rue Tou m'a - vais pri - se pour un'

20 fois al Coda

- raient OI - lé, yé mé rap - pel - le Dé cé soir là OUI j'é - tais bel - le du haut en bas

OI - lé, yé mé rap - pel - le Dé cé soir là Tu é - tais bel - le du haut en bas

7. *sec*

Et sur ta ca - pe A mes ge - noux Tou m'as dit: frap - pe yé veux mo - rir per vous!

Et sur ma ca - pe A tes ge - noux Yé t'ai dit: frap - pe yé veux mo - rir per vous!

mf

grue Tou m'as gif - flo Et puis ton pied yé mé rap - pel - le Dé cé soir

A - vec ma main yé mé rap - pel - le Dé cé soir

CODA

là Oui j'e tais bel - le du haut en bas Et sur ta ca - pe

là Tu e tais bel - le du haut en bas Et sur ma ca - pe

A mes ge - noux Tou m'as dit: frap - pe yé veux mo - rir per vous.

A tes ge - noux Yé t'ai dit: frap - pe yé veux mo - rir per vous.

rit.

N'ENSEIGNEZ PAS LA GUERRE

(Conseils d'un père à son fils)

Paroles de

Henri ALLAIN

Musique de

Gaston GABAROCHE

Chanté par

ACHILLE

au Cabaret de la Bohème

accompagné au piano par

Madeleine QUIRIN

II

Où c'est pour toi, mon fils, qu'un jour je pris
les armes ;
Je te quittai dans ton berceau.
Et c'est toujours pour toi, qu'aux heures des
[alarmes,
Je montai cent fois à l'assaut !
Dans la poudre qui nous envire
Je combattis avec ardeur,
Sous des soleils ardents, par des matins de givre,
Pour l'éviter pareille horreur !

REFRAIN

La guerre, c'est le gouffre immonde,
Où les preux chevaliers, les anciens conquérants,
Ne suivraient plus tous les tyrans
Qui rêvent d'asservir le monde !
Peuples, seriez-vous sûrs d'en sortir triomphants.
N'enseignez pas, demain, la guerre à vos enfants !

III

Que l'être soit sacré, que les grands peuples
Délivrés de leurs potentats, [libres,
Les peuples, dont les droits désormais s'équi-
Ne provoquent plus d'attentats, [librent
Que la conscience se base
Sur la raison, la volonté,
Pour qu'on puisse partout inscrire cette phrase :
Travail, Amour, Fraternité.

REFRAIN

La guerre est l'infâme Furie,
Le monstre qui s'abreuve à des ruisseaux de sang,
Qui boit les pleurs des innocents,
Les larmes des mères meurtries.
Peuples, seriez-vous sûrs d'en sortir triomphants,
Ah ! n'enseignez jamais la guerre à vos enfants !

Répertoire GASTON GABAROCHE
5, passage de l'Industrie, Paris (10^e).

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de
reproduction réservés pour tous pays

REFRAIN



ACHILLE

Courrier Théâtral (Suite)

Théâtre des Deux-Masques. — *Le Dindon de la farce*, comédie en trois tableaux de MM. A. Willemetz et P. Darcol. — *Le Viol*, drame en deux actes de M. Jean d'Astorg. — *Adullère*, comédie-bouffe de MM. Léo Marchès et Clément Vautel.

Le théâtre des Deux-Masques a réouvert ses portes avec deux comédies et un drame d'épouvante.

Dans *Adullère* M. Ebstein incarne le domestique, il s'attire à chaque représentation d'unanimes applaudissements; il a pour partenaires Mlle Simone Montalet qui a beaucoup de grâce et M. Lucien Weber.

Dans *Le Viol*, Mlle Clary-Monthat est très émouvante dans le rôle de la mère dont on a tué l'enfant. Cette même artiste joue, dans *Le Dindon de la farce*, le rôle d'une bonne bretonne d'une façon fort amusante. L'idiote du *Viol* est tragiquement présenté par M. Henry Vérité et par M. Liamone l'aveugle. Les rôles de second plan sont fort bien interprétés par Mlle Dolly Spring, MM. Landier et Terror.

.

Au Théâtre des Mathurins. — *Made in England*, comédie en trois actes de M. Jean de Letraz et Mme Desty.

Cette pièce veut être gaie et ne fait pas rire. M. Finaly qui a le principal rôle se défend bien; Mlle France Dhélia, sa partenaire, est pleine d'entrain.

La mise en scène de M. Pierre Juvenet est parfaite.

.

A la Gaité-Lyrique. — *Le Clown amoureux*, opérette en trois actes et quatre tableaux de Georges Légrise, musique de Maurice Planchar.

Ce titre charmant, *Le Clown amoureux*, est une véritable trouvaille. M. Légrise nous conte la vieille histoire de la jeune fille qui aime un jeune homme, le quitte le croyant infidèle pour suivre un vieux monsieur, jusqu'au jour où elle retombe dans les bras du jeune homme.

Le clown, c'est M. André Baugé sympathique acteur et chanteur de grand talent. M. Robert Casa, toujours plein d'entrain et de franche gaité, sa jolie voix est très agréable; sa partenaire Mlle Reville, si jeune, si gracieuse est une excellente comédienne.

XXX

LA COLLECTION DU MUSICIEN

vous offre

40 pages de musique choisie

des meilleurs compositeurs
préfaces inédites de grands écrivains

6 FRANCS

LE VOLUME

relié, illustré, format 13×19, beau papier

Deux séries de 24 volumes chacune

MUSIQUE CLASSIQUE

MUSIQUE LÉGÈRE

paraîtront cette année

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Une heure de musique avec...

BEETHOVEN
CHOPIN
MENDELSSOHN
BERLIOZ
SCHUBERT
BACH
GOUNOD
SAINT-SAENS
SCHUMANN

FR. LEHAR
TH. BOTREL
OSCAR STRAUS
CH. LECOCQ
MONTMARTRE D'HIER
MISTINGUETT
XAVIER PRIVAS
OFFENBACH
MAYOL

Suivez cette collection et constituez-vous

UNE BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

chez les libraires

chez les marchands de musique

à PARIS QUI CHANTE

ou

AUX ÉDITIONS COSMOPOLITES

151 bis, Rue Saint-Jacques - PARIS

SIÈGE SOCIAL
71, AV. DE LA GRANDE ARMÉE

Toute Peugeot

livrée par un
de nos

8

magasins
bénéficie...



**...de deux visites
gratuites à notre
"SERVICE-STATION"**
et comprenant :

Après 500 km.

1° Lavage complet. — 2° Vidange
du moteur (main-d'œuvre).
3° Graissage complet. — 4° Véri-
fication de l'appareillage
électrique.

Après 1.500 km.

1° Réglage des freins. — 2° Véri-
fication des niveaux d'huile
(main-d'œuvre). — 3° Resserrage
de toute la boulonnerie.

Station - Service
71, avenue de la Grande-Armée, PARIS



LA GÉNÉRALE
FRANÇAISE
AUTOMOBILE

CONTINENTAL